

minister Grafen Degenfeld-Schomburg über die Flucht des Kronprinzen Friedrich vom 5. August 1730. Dort heißt es:

„ . . . Dass ich wider meinen Willen den Cronprintzen zu arretiren hatte kommen müssen, indem bereits von langer Zeit her seine Aufführung gegen mich so beschaffen gewesen dass ich rechtmässige Ursache gehabt hätte, Ihn öfters ernstlich und nachdrücklich zu vermahnen, seine Lebens-Art zu ändern und sich gegen mich gehorsam zu bezeugen. An statt Er nun diese als König und Vater hertzlich gutgemeynte Vermahnungen mit kindlichen und gehorsamen Dank erkennen sollen, so hätte Er leyder! durch hintansetzung der Göttlichen Gesetze und Beyhülfe leichtsinniger Leute, sich verleiten lassen, dass er in der Stille und ohne Mein Vorwissen, aus Meiner Macht und väterlichen Gewalt zu entweichen, nicht allein Vorhabendts gewesen, sondern auch solches würde bewerkstelligt haben, wo nicht Gott diese schändliche That durch ohnvermuthete eröffnng des Geheimnisses entdeckt“

Ueber die Grundsätze seiner Politik und seine Stellung zu den Großmächten schreibt Friedrich der Große am 15. August 1785:



Ottosohn Rethel

„L'Intention de La Ligue que nous formons est de maintenir si possible la paix de L'Europe, *cela convient aux Anglais parce qu'ils ne se sont pas encore remis de la guerre d'Amérique* et que Leur finances sont Epuisees, cela nous convient, parce qu'a moins d'avoir perdu le bon sens nous ne nous attirerons pas de gayeté de Coeur une guerre sur les bras, si nous choquions La France a combattre, Les Anglais sont trop Impetueux mais il ne m'entraîneront pas, Car dans les Circonstances pressentes il faut de La prudence et point de fougue, L'Idée de Se servir du Pri de Holstein pour ramener a La Raison L'Imperatrice de Russie est consuque par des Gens qui ne conoisement pas du tout La Russie, Cette feme est Maintenant Trop Lyée a Josef pour qu'on L'en separe, Voici ce qui Egrit les

Anglais, ils sont fachéz de ce qu'on a defendu en France L'entrée de Leur Manufactures ce qui Leur fait perdre anuellement un million ou plus de Livres Sterlin cela est facheux, *mais peut on pretendre que je deviene le Donquichot du Comersse Anglais, et que je me brouille avec La France pour avoir toute L'Europe sur les bras, affin qu'allors Sa Majesté Britannique fasse sa paix separée et Ambandone son Donquichot a La Haine de ses Enemis, c'est ce qui ne sera pas; et je m'en tiendrai Uniquement aux affaires d'Allemagne en Menageant français et Anglais, mais en me Livrant pieds et poinds Lyéz ni a L'un ni a L'autre, cet oracle est plus sur que Celui de Calcas“*

Voltaire nach seiner Verhaftung in Frankfurt a. M. an de la Touche:

„Depuis nos dernières requêtes envoiées à Sa Majesté, dont nous ignorons la destinée, le Conseil de la Ville a envoyé aujourd'hui son secrétaire dans notre prison pour nous interroger, et pour savoir si Sa Majesté a donné des ordres de nous arrêter. Nous avons repondu que nous n'avions vu aucun ordre, et qu'il nous parraissait im-